



Prière Commune

Du conflit à la communion

Commémoration commune
luthéro-catholique de la
Réforme en 2017

PRIÈRE COMMUNE

DU CONFLIT À LA COMMUNION

COMMÉMORATION COMMUNE

LUTHÉRO-CATHOLIQUE DE LA RÉFORME EN 2017

Texte du groupe de travail liturgique de la Commission luthéro-catholique pour l'Unité

PRIÈRE COMMUNE

DU CONFLIT À LA COMMUNION

COMMÉMORATION COMMUNE
LUTHÉRO-CATHOLIQUE DE LA RÉFORME EN 2017

INTRODUCTION À LA PRIÈRE COMMUNE POUR LA COMMÉMORATION ŒCUMÉNIQUE

PRIÈRE COMMUNE

La présente liturgie est celle d'un moment très particulier sur le chemin du conflit à la communion entre les luthérien(ne)s et les catholiques. Elle offre l'opportunité d'une rétrospective dans l'action de grâce et la repentance et d'une perspective nous engageant à témoigner ensemble et à continuer notre chemin commun.

La structure liturgique de base de la commémoration œcuménique des 500 ans de la Réforme reflète ce thème d'action de grâce et de repentance, ainsi que celui du témoignage commun et de l'engagement réciproque, tel qu'il est développé dans : *Du conflit à la communion. Commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme en 2017. Rapport de la commission luthéro-catholique romaine sur l'unité*. Ces caractéristiques de la prière commune sont le reflet de la réalité de la vie chrétienne : touchés par la parole de Dieu, les êtres humains sont envoyés dans le monde pour un témoignage et un service commun. Dans cette commémoration œcuménique unique et particulière, l'action de grâce et l'expression de la peine, la joie et la repentance marquent le chant et la prière lorsque nous commémorons les dons de la Réforme et demandons pardon pour les divisions que nous avons entretenues. L'action de grâce et l'expression de la peine ne sont cependant pas auto-suffisantes : elles nous entraînent vers le témoignage commun et l'engagement mutuel les uns envers les autres et envers le monde.

GUIDE PRATIQUE

DISTRIBUTION DES RÔLES DANS LA PRIÈRE COMMUNE

Deux rôles sont définis pour l'ensemble de la liturgie de commémoration œcuménique : des célébrants et célébrantes et des lecteurs et des lectrices. Les deux célébrant(e)s sont un luthérien ou une luthérienne et un ou une catholique. Les deux lecteurs ou lectrices un ou une catholique et un luthérien ou une luthérienne. Les deux fonctions de célébrant et de lecteur ne devraient pas être cumulées par la même personne.

Dans la seconde moitié de la prière commune, on fait appel à d'autres lecteurs et lectrices et responsables pour la prière d'intercession. Ces

intervenants ne devraient pas être les mêmes que les lecteurs et lectrices et célébrant(e)s principaux. Les invité(e)s œcuméniques, s'ils ont présents, peuvent être associés à cette démarche de diverses manières.

EXPLICATIONS POUR LA PRIÈRE COMMUNE

Musique

Les cantiques proposés ici ne le sont qu'à titre d'exemples. Ils sont conçus pour un contexte multiculturel particulier. Chaque contexte et chaque langue, chaque temps et chaque lieu, sont capables de trouver des cantiques, des hymnes et des chants qui serviront la prière de la même manière que ceux qui sont suggérés ici. Choisir une musique appropriée commence par le fait de comprendre quelle est la fonction d'un chant pour un moment particulier dans une liturgie.

Ouverture

Le chant d'ouverture peut être un chant qui nous rassemble dans l'action de grâce, au nom du Dieu trine. Cela peut être un cantique classique connu par les catholiques et les luthérien(ne)s ou une nouveauté. Par exemple « Praise to the Lord, the Almighty/Lobe den Herren/Bénéissons le Seigneur notre Dieu et notre Père » ou un chant plus récent venu du Brésil « Cantai ao Senhor » (Espagnol : « Cantad el Señor » ; Anglais : « O Sing to the Lord » ; Français : « Je chante pour toi un nouveau cantique »¹).

Le dialogue d'ouverture comporte deux possibilités. Selon le pays et la culture, la prière communautaire peut débiter de diverses manières. Dans certaines régions, il est d'usage de commencer au nom du Dieu trine. Dans d'autres, il est plus habituel de démarrer par la prière « Seigneur, ouvre mes lèvres » puis de nommer le Dieu trine dans la doxologie. Les célébrant(e)s invitent ensuite celles et ceux qui sont rassemblés à entrer dans l'action liturgique.

Puis un lecteur ou une lectrice cite le document de travail *Du conflit à la communion* en réaffirmant explicitement pourquoi nous sommes réunis, luthérien(ne)s et catholiques, ensemble. C'est à ce moment qu'est lu un passage de l'Écriture (1 Co 12, 26). Le célébrant ou la célébrante conclut ce temps par la prière, en invoquant l'Esprit-Saint.

Après cette ouverture et cette prière, l'assemblée se joint à l'invocation du Saint-Esprit, demandant par un cantique l'illumination des cœurs et de la prière. Les cantiques qui remplissent ce rôle sont, par exemple, « O living Breath of God/Soplo de Dios Viviente » ou « Gracious Spirit, Heed our Pleating » ou des

¹ Traduction de Danielle Guerrier-Koegler, disponible au service musique de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine.

chants plus méditatifs dans le style de Taizé (Veni Sancte Spiritus p.ex.) ou encore des chants tels que « Come Holy Spirit, Descend on us » (Iona Community)

Action de grâce

Après l'ouverture, nous nous tournons ensemble vers le passé dans l'action de grâce et la repentance.

Cette section liturgique débute par des lectures et des réflexions tant du côté catholique que du côté luthérien. L'action de grâce est conclue par une prière ou un chant d'action de grâce. La repentance devient confession, marquée par le chant du Psaume 130, la promesse du pardon en Christ et le partage du signe de la paix.

Dans l' « action de grâce » nous exprimons notre joie mutuelle pour les dons reçus et redécouverts de multiples manières à travers le renouveau et les impulsions donnés par la Réforme. Après la prière d'action de grâce, l'assemblée toute entière entonne un chant de louange pour l'œuvre de Dieu. Des chants d'action de grâce connus de toutes et tous sont les plus appropriés à cet endroit. Exemples possibles : « To God Our Thanks We Give » (« Reamo leboga » du Botswana) ou « Laudate Dominum » de Taizé.

Acte de repentance

Après deux lectures qui remettent dans son contexte cette confession, les célébrant(e)s guident l'assemblée dans une prière en trois parties. Tout d'abord l'assemblée déplore les conséquences négatives et involontaires des actions – même bonnes – de réforme. Puis, l'assemblée reconnaît la faute du passé. Enfin, l'assemblée confesse sa propre complaisance qui a permis de perpétuer les divisions du passé et qui a érigé de nouveaux murs aujourd'hui. L'assemblée se joint au célébrant ou à la célébrante en répondant à chaque section de la prière par *Kyrie Eleison*.

On chante ensuite le psaume 130 (« Des profondeurs »). Nous recommandons le psaume original et entier plutôt que des paraphrases. Il existe de nombreuses versions chantées du Psaume 130, du plain-chant que l'on trouve dans les cantiques jusqu'à des versions avec répons antiphonés (voir p.ex les œuvres de Gelineau).

Le psaume est suivi de la promesse du pardon en Christ qui est proclamé à l'unisson ou en alternance par les deux célébrants ou célébrantes, qui invitent ensuite l'assemblée à partager un signe de paix et de réconciliation. Durant le partage du geste de paix, on peut chanter « Ubi Caritas » de Taizé. Ce chant focalise l'attention sur le thème de l'unité : là où habitent l'amour et la charité, là-même est Dieu. De manière plus pratique, un chant répétitif comme « Ubi Caritas » peut être repris autant de fois que nécessaire pour que toute l'assemblée aie le temps de partager la Paix.

Témoignage et engagement commun

La célébration entre à présent dans la troisième partie. L'action de grâce et la repentance mènent l'assemblée vers le témoignage, l'engagement et le service communs.

Après le geste de paix, l'assemblée entend l'Évangile lu par l'un des lecteurs ou lectrices. L'Évangile de Jean au chapitre 15 place Jésus au centre de toute chose. Sans Christ, nous ne pouvons rien faire. En réponse à l'Évangile, les célébrants prêchent ensemble (voir les notes concernant le sermon).

L'assemblée confesse ensuite sa foi commune avec les mots du Symbole des Apôtres.

Un cantique conduit l'assemblée de l'écoute de la Parole vers une forme spécifique d'engagements qui découlent des cinq impératifs œcuméniques que l'on trouve dans le texte *Du conflit à la communion*.

La caractéristique de ce cantique pourrait être de centrer l'attention de l'assemblée sur le service dans le monde.

Les cinq impératifs ou engagements sont annoncés à l'assemblée. Ils peuvent être lus par des jeunes. Après chaque annonce, un membre de l'assemblée allume l'une des cinq grandes bougies posées sur l'autel ou en un bel arrangement à côté de l'autel (peut-être un jeune enfant ou des familles, en particulier des familles représentant la réalité œcuménique des mariages catholiques-luthériens). Le cierge pascal peut servir de lumière principale à l'aide de laquelle les autres bougies sont allumées, renvoyant ainsi à la lecture de l'Évangile : sans Christ nous ne pouvons rien faire. Le cierge pascal peut être disposé à côté du baptistère.

Lorsque les cinq engagements ont été lus, un chant de la lumière est chanté. Par exemple « Christ be our Light » (Bernadette Farrel) ou « Lumière de Dieu, inonde la terre » (Communauté de Grandchamp, Suisse) ou « Kindle a Flame » (Communauté Iona) ou « Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais » (Taizé)

L'assemblée entre ensuite dans la prière. Les intercessions sont adressées à Dieu dont la miséricorde dure à toujours. Elles peuvent être adaptées au lieu et au moment en modifiant ou en ajoutant des demandes selon les besoins, pour prendre en compte la situation locale et la situation actuelle du monde.

La prière de conclusion introduit au Notre Père.

La prière commune se termine par une action de grâce² et une bénédiction dite par les deux célébrant(e)s.

Le chant qui suit cette bénédiction nous envoie dans le monde avec joie. Si la célébration a commencé avec un cantique connu issu de la tradition, ce chant

² Le dialogue de conclusion est reproduit avec l'autorisation « A Wee Worship Book 4 » (Wil Goose Publications, 1999). Texte (adapté) John L. Bell, © 1999 WGRG, c/o Iona Community, Glasgow G2 3DH, Scotland www.wildgoose.scot.

final peut être un chant composé plus récemment, ouvrant l'horizon sur le futur de Dieu. Par exemple, si le chant d'entrée a été « Bénissons le Seigneur », le chant de sortie pourra être « Cantai ao Senhor / Je chante pour toi un nouveau cantique ».

Notes concernant le sermon

Le sermon devrait refléter le lien entre Jésus-Christ comme centre et fondement de l'Église (Jean 15) et la commémoration des 500 ans de la Réforme comme une étape du cheminement *Du conflit à la communion*, menant l'assemblée réunie vers un engagement constant pour le témoignage et le service commun ainsi qu'à la prière pour l'unité.

La commémoration de la Réforme devrait être une célébration de Jésus-Christ vu que les réformateurs et réformatrices considéraient que leur tâche principale était de proclamer Jésus comme « le chemin, la vérité et la vie » et d'appeler les hommes et les femmes à se fier à lui. C'est le Christ qui doit être célébré. Martin Luther et les autres réformateurs n'aspiraient qu'à être « témoins de Christ ».

Puisque le sermon (ou les deux sermons) ne devraient pas être trop longs, le prédicateur ou la prédicatrice devrait se concentrer sur Jean 15 et ses liens avec la démarche de *Du conflit à la communion* comme évoqué plus haut. Il peut reprendre des éléments de l'action de grâce et de la repentance qui ont été pris en compte plus tôt dans la célébration ou des expériences propres à chaque assemblée de fidèles pour illustrer son propos. Cependant, il ne devrait pas y avoir trop de sujets abordés. La ligne du sermon devrait être claire : recentrer l'attention sur le Christ, le témoignage rendu au Christ, attendre et espérer l'unité de la même vigne et être envoyé dans le monde pour servir ensemble avec et pour les autres dans la communion avec le Christ.

Le chapitre 5 du texte *Du conflit à la communion* peut être une aide pertinente pour la mise en place d'une structure en vue d'un sermon conjoint, car il propose plusieurs affirmations synthétiques.

Le prédicateur peut aussi se rapporter aux cinq impératifs du chapitre 6. On peut les développer en faisant référence à la spécificité du contexte local.

Le texte biblique est Jean 15, 1-5.

- ◇ Le Christ se définit lui-même comme la « vraie vigne », mais une vigne ne peut survivre sans sarments : le Christ ne veut pas être sans l'Église, tout comme l'Église n'est rien sans le Christ : sans Christ nous ne pouvons rien faire.
- ◇ Il n'y a *qu'une seule* vraie vigne. Tous les sarments sont les sarments *d'une seule* vigne, et c'est pourquoi ils sont appelés à l'unité. Lorsque nous nous rapprochons de Christ, nous nous rapprochons aussi les uns des autres. L'Évangile de Jean recentre sur la communion avec Christ, qui est le visage de la miséricorde du Père.

- ◇ Les sarments n'existent pas pour eux-mêmes mais afin de porter du fruit. Le fruit est double : le témoignage et le service. Celles et ceux qui croient en Christ – et l'Église en son entier – sont les témoins du don qui leur a été fait. Ils sont les témoins de la vie avec Christ et du salut par Christ. Le monde, qui sans cesse oublie Dieu, a besoin de ce témoignage. En communion avec Christ, nous sommes appelé(e)s à servir les autres comme Christ nous a servis. Dans le contexte actuel, l'un des fruits essentiels des sarments de la vigne est leur désir et leur recherche d'unité, leur engagement à continuer sur le chemin de l'unité. L'image de la vigne et des sarments est une image de croissance. Dans le cheminement de l'œcuménisme nous nous engageons nous-mêmes à grandir, avec tout ce que cela comporte.

- ◇ Les sarments ont sans cesse besoin d'être taillés : *ecclesia semper reformanda*. L'accent mis en Jean 15 sur les fruits et la taille des sarments nous met au défi de nous examiner nous-mêmes d'un œil critique. Cet aspect permet aussi de reprendre l'élément de la repentance de ce culte mais il devrait être orienté vers le futur : l'appel sans cesse renouvelé à la conversion à Christ et aux autres – comprise comme un dépassement de l'égoïsme de chacun et chacune (et aussi de l'égoïsme de l'Église) par la force de l'Esprit Saint. Les impératifs peuvent être utiles ici comme illustration de cet appel à la conversion et à l'unité.

- ◇ Le cœur de ce texte est l'affirmation que sans Christ, nous ne pouvons rien faire. Christ est le centre. Notre cheminement de foi, notre voyage commun, notre engagement mutuel au témoignage et au service commun, tout cela a sa source en Jésus-Christ.

- ◇ Cette communion ou relation n'est pas individuelle mais communautaire. Elle se reflète dans un engagement et un témoignage commun, dans le but de se mettre ensemble au service du monde, avec le monde.

- ◇ « Être un » dans le but recherché et le service rend témoignage à Dieu qui est amour. « Père, que tous soient un afin que le monde croie. » (Jean 17,11)

- ◇ « Demeurer » : Demeurer en Christ implique de demeurer compagnons et compagnes les uns des autres. De bons fruits peuvent grandir si nous demeurons dans un compagnonnage durable, engagés vers la communion et la réconciliation. On reconnaît un arbre à ses fruits. Un bon arbre est un arbre qui n'est pas divisé en lui-même.

Theo Dieter

Dirk Lange

Wolfgang Thönissen

PRIÈRE COMMUNE

DU CONFLIT À LA COMMUNION

COMMÉMORATION COMMUNE LUTHÉRO-CATHOLIQUE DE LA RÉFORME

OUVERTURE

CHANT D'OUVERTURE

Célébrant(e) I :

Au nom du Père, du (+) Fils et du Saint-Esprit
Amen

Le Seigneur soit avec vous
Et avec ton esprit !

[Option : selon le contexte et la langue - entre autres - on pourra utiliser d'autres dialogues d'ouverture]

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche publiera ta louange.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Amen.

Célébrant(e) I :

Chers sœurs et frères en Christ ! Bienvenue à cette prière œcuménique, qui commémore les 500 ans de la Réforme. Depuis plus de cinquante ans

les luthérien(ne)s et les catholiques cheminent ensemble du conflit vers la communion. Nous avons appris à reconnaître avec joie que ce qui nous unit est bien plus grand que ce qui nous divise. Au cours de ce chemin, la compréhension et la confiance mutuelle ont grandi.

Célébrant(e) II :

C'est pourquoi il nous est possible de nous rassembler aujourd'hui. Nous venons avec des pensées différentes, des sentiments d'action de grâce et de plainte, de joie et de repentance, joie dans l'Évangile et souci de la division. Nous nous rassemblons pour commémorer ensemble, dans l'action de grâce et la confession de nos fautes, dans le témoignage et l'engagement commun.

Lecteur/lectrice I :

Dans le document *Du conflit à la communion* nous lisons :

« L'Église est le Corps de Christ. Comme il n'y a qu'un seul Christ, il n'y a donc qu'un seul corps. Par le baptême, les êtres humains deviennent membres de ce corps. » (#219)

« Puisque catholiques et luthériens sont liés entre eux dans le Corps du Christ en tant que membres de ce Corps, ce que Paul dit d'eux en 1 Cor 12,26 est vrai : 'Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie.' Ce qui affecte un membre du Corps affecte aussi les autres. C'est la raison pour laquelle, lorsque les luthériens font mémoire des événements qui ont conduit à la formation de leurs Églises, ils ne veulent pas le faire sans leurs compagnons catholiques. En faisant mémoire ensemble des débuts de la Réforme, ils prennent au sérieux leur baptême. » (#221)

Célébrant(e) I :

Prions !

[bref moment de silence]

Jésus Christ, Seigneur de l'Église, envoie ton Saint-Esprit ! Illumine nos cœurs et guéris nos mémoires. O Saint-Esprit : aide-nous à nous réjouir des dons qui ont été faits à ton Église à travers la Réforme, apprends-nous à nous repentir des murs de divisions que nous et nos prédécesseurs avons construits et équipe-nous pour le témoignage et le service communs dans le monde.

Amen

CHANT D'INVOCATION DU SAINT-ESPRIT

ACTION DE GRÂCE

Lecteur/lectrice I :

Une lecture tirée du texte *Du conflit à la communion*

« Les luthériens ont le cœur rempli de reconnaissance pour ce que Luther et les autres réformateurs ont mis à leur portée : la compréhension de l'Évangile de Jésus-Christ et de la foi en lui ; la révélation du mystère du Dieu trine qui se donne à nous, êtres humains, par grâce et qui ne peut être reçu que par la seule confiance en sa divine promesse ; la liberté et la certitude que procure l'Évangile ; l'amour qui vient de la foi et qu'elle suscite ; l'espérance dans la vie comme la mort que fait naître la foi ; la relation vivante aux Saintes Écritures ; les catéchismes et les cantiques qui poussent la foi vers la vie. » (#225) dans le sacerdoce universel de tous les croyant(e)s baptisés et leur appel pour la mission commune de l'Église. « Les luthériens... sont également conscients qu'ils ne peuvent pas revendiquer pour eux seuls ce don pour lequel ils remercient Dieu. Ils veulent le partager avec tous les autres chrétiens. » (#226)

Lecteur/lectrice II :

« Catholiques et luthériens ont tant en commun dans le domaine de la foi qu'ils peuvent ... rendre grâce ensemble » (#226). Encouragés par le Concile Vatican II, les catholiques « reconnaissent avec joie et apprécient les valeurs réellement chrétiennes qui ont leur source au commun patrimoine et qui se trouvent chez nos frères séparés. Il est juste et salutaire de reconnaître les richesses du Christ et sa puissance agissante dans la vie de ceux qui témoignent pour le Christ parfois jusqu'à l'effusion du sang, car Dieu est toujours admirable et doit être admiré dans ses œuvres. » (*Unitatis Redintegratio*, Chapitre 1). Dans cet esprit, les catholiques et les luthérien(ne)s s'embrassent comme sœurs et frères dans le Seigneur. Ensemble ils se réjouissent des dons réellement chrétiens que chacun d'eux a reçus et redécouverts de diverses manières par le renouveau et les impulsions de la Réforme. Ces dons sont des raisons de rendre grâce.

« Le cheminement œcuménique des luthériens et catholiques les a amenés à apprécier ensemble la vision et l'expérience spirituelle qu'avait Martin Luther de l'Évangile, de la justice de Dieu, qui est en fait la miséricorde de Dieu. » (#244)

Célébrant(e) I :

Prions !

[bref moment de silence]

Loué sois-tu Seigneur pour toutes les impulsions théologiquement et spirituellement perspicaces que nous avons reçues de la Réforme. Loué sois-tu Seigneur pour toutes les bonnes transformations et réformes qui ont été mises en route par la Réforme ou par la confrontation aux défis qu'elle proposait. Loué sois-tu Seigneur pour l'Évangile qui a été proclamé au temps de la Réforme et qui a fortifié dès lors d'innombrables personnes à vivre leur vie de foi en Jésus-Christ.

Amen

CHANT D'ACTION DE GRÂCE

REPENTANCE

Lecteur/lectrice I :

« Alors que joie et reconnaissance marquent la commémoration de 2017, celle-ci, chez les luthériens comme chez les catholiques, doit également leur permettre de ressentir la douleur face aux échecs et aux fautes, la culpabilité et le péché présents dans les personnes et les événements dont on fait mémoire. » (#228)

« Au XVI^e siècle, non seulement bien souvent les catholiques et les luthériens ont mal compris leurs adversaires, mais ils ont encore exagéré ou caricaturé leurs propos afin de les rendre ridicules. À maintes reprises, ils ont violé le huitième commandement qui interdit de porter un faux témoignage contre son prochain. » (#233)

Lecteur/lectrice II :

Les luthérien(ne)s et les catholiques se sont souvent concentrés sur ce qui les séparait au lieu de chercher ce qui les unissait. Ils ont accepté de mélanger l'Évangile avec les intérêts politiques et économiques de celles et ceux qui étaient au pouvoir. Leurs fautes ont eu pour conséquence des centaines, des milliers de morts. Des familles ont été déchirées, des êtres humains ont été emprisonnés et torturés, des guerres ont été menées, la foi et la religion ont été utilisées de manière abusive. Des êtres humains ont souffert et la crédibilité de l'Évangile a été sapée avec des conséquences qui ont encore un impact de nos jours. Nous regrettons profondément les maux que les catholiques et les luthérien(ne)s se sont infligés mutuellement.

Célébrant(e) I :

Prions !

[bref moment de silence]

Célébrant(e) II :

Dieu de miséricorde, nous déplorons que même les bonnes actions de réforme et de renouveau aient eu des conséquences négatives involontaires.

Kyrie eleison (Seigneur aie pitié)

Célébrant(e) I :

Nous apportons devant toi le poids de la faute du passé, quand nos ancêtres n'ont pas obéi à ta volonté d'être toutes et tous un dans la vérité de l'Évangile.

Christe eleison (Christ aie pitié)

Célébrant(e) II :

Nous confessons que nos propres pensées et actes perpétuent les divisions du passé. Que ce soit en tant que communautés ou en tant qu'individus, nous érigeons des murs autour de nous : des barrières mentales, spirituelles, physiques ou politiques qui mènent à la discrimination et à la violence. Pardonne-nous, Seigneur.

Kyrie eleison (Seigneur aie pitié)

PSAUME 130

[Le psaume peut être chanté ou lu en alternance par versets entiers]

Célébrant(e)s I et II :

[Ces mots peuvent être dit en alternance par les deux célébrant(e)s]

Christ est le chemin, la vérité et la vie. Il est notre paix, celui qui détruit tous les murs qui nous divisent. Il nous offre, par le Saint-Esprit, de toujours repartir à frais nouveaux.

En Christ, nous recevons le pardon et la réconciliation et nous sommes fortifiés en vue d'un témoignage fidèle et commun pour notre temps.

Amen

LE GESTE DE PAIX

Célébrant(e) II :

Que la paix du Christ règne dans vos cœurs puisque vous êtes appelés à la paix en tant que membres d'un même corps.

La paix du Christ soit toujours avec vous !

Et avec ton esprit !

Célébrant(e) I :

Donnons-nous les uns aux autres un signe de réconciliation et de paix.

PARTAGE DU GESTE DE PAIX

[Pendant l'échange du geste de paix, on peut chanter Ubi Caritas ou un autre cantique]

ÉVANGILE

Lecteur I :

Sur la route du conflit à la communion, écoutons l'Évangile selon Jean :

« Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore. Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme je demeure en vous ! De même que le sarment, s'il ne demeure pas sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15, 1-5) (Traduction TOB).

L'Évangile du Seigneur !

Grâces soient rendues à Dieu !

SERMON COMMUN

Célébrant I :

Confessons ensemble notre foi chrétienne.

SYMBOLE DES APÔTRES

ENGAGEMENTS : CINQ IMPÉRATIFS

Célébrant(e) II :

Notre cheminement œcuménique continue. Dans cette célébration nous nous engageons à grandir dans la communion. Les cinq impératifs proposés dans le texte *Du conflit à la communion* vont nous guider.

[Après chaque lecture d'engagement on allume une grande bougie. La lumière peut venir à chaque fois du cierge pascal. On peut demander à des jeunes de lire les cinq engagements et les bougies peuvent être allumées par des enfants et des familles. L'orgue, ou un autre instrument, peut accompagner l'allumage des bougies avec la mélodie du chant « O ma joie et mon espérance » (Taizé) ou tout autre cantique.]

1. Notre premier engagement : « catholiques et luthériens devraient toujours se placer dans la perspective de l'unité, et non du point de vue de la division, afin de renforcer ce qui est commun, même si les différences sont plus faciles à voir et à ressentir. » (#239)

[Allumer une bougie]

2. Notre deuxième engagement : « luthériens et catholiques doivent continuellement se laisser transformer par la rencontre de l'autre, et par un témoignage de foi des uns à l'égard des autres. » (#240)

[Allumer une bougie]

3. Notre troisième engagement : « catholiques et luthériens devraient s'engager à nouveau à chercher l'unité visible, à en étudier ensemble les étapes concrètes, et à tendre sans se lasser vers ce but. » (#241)

[Allumer une bougie]

4. Notre quatrième engagement : « luthériens et catholiques devraient ensemble redécouvrir la puissance de l'Évangile de Jésus-Christ pour notre époque. » (#242)

[Allumer une bougie]

5. Notre cinquième engagement : « catholiques et luthériens devraient ensemble témoigner de la grâce de Dieu en proclamant l'Évangile et en se mettant au service du monde. » (#243)

[Allumer une bougie]

CHANT

PRIÈRE D'INTERCESSION

[La personne qui porte l'intercession peut être différente des lecteurs et lectrices précédent(e)s]

Célébrant(e) I :

« L'engagement œcuménique pour l'unité de l'Église ne profite pas seulement à l'Église, mais aussi au monde, afin que le monde croie. » (#243). Prions maintenant pour le monde, l'Église et toutes ceux et celles dans le besoin..

1. Dieu de miséricorde, ta bonté prévaut à travers l'histoire, ouvre les cœurs de tous les êtres humains afin qu'ils te trouvent Toi et ta miséricorde qui dure à jamais !

Entends notre prière !

2. Dieu de paix, fais ployer ce qui est inflexible, les barrières qui divisent, les attachements qui empêchent la réconciliation. Apporte la paix dans le monde, particulièrement à [nommer des pays, des lieux.]. Restaure l'intégrité entre nous et manifeste ta miséricorde !

Entends notre prière !

3. Dieu de justice, guérisseur et sauveur, guéris celles et ceux qui souffrent de maladie, de pauvreté et d'exclusion. Hâte-toi de faire justice à celles et ceux qui souffrent sous le pouvoir du mal. Donne une vie nouvelle et manifeste ta miséricorde !

Entends notre prière !

4. Dieu, roc et rempart, protège les réfugiés, celles et ceux qui sont sans maison et sans sécurité, tous les enfants abandonnés. Aide-nous à toujours défendre la dignité humaine. Manifeste ta miséricorde !

Entends notre prière !

5. Dieu créateur, toute la création soupire et espère, convertis-nous afin que nous cessions de l'exploiter. Apprends-nous à vivre en harmonie avec elle. Manifeste ta miséricorde !

Entends notre prière !

6. Dieu de miséricorde, fortifie et protège celles et ceux qui sont persécutés à cause de leur foi en toi et tous les autres croyants et croyantes qui souffrent de persécution. Donne-nous le courage de proclamer notre foi. Ta miséricorde dure à jamais !

Entends notre prière !

7. Dieu de la vie, guéris les souvenirs douloureux et transforme toute suffisance, indifférence et ignorance. Répands un esprit de réconciliation. Tourne-nous vers toi et vers les autres. Manifeste ta miséricorde !

Entends notre prière !

8. Dieu d'amour, ton fils Jésus révèle le mystère de l'amour parmi nous, fortifie l'unité que tu nourris par notre diversité. Ta miséricorde dure à jamais !

Entends notre prière !

9. Dieu notre pain, rassemble-nous à ta table eucharistique, encourage en nous et entre nous une communion enracinée dans ton amour. Ta miséricorde dure à jamais !

Entends notre prière !

Célébrant(e) II :

O Dieu, nous sommes sûrs que tu entends nos prières pour les besoins de ce monde et pour l'unité de tous les chrétiens et chrétiennes dans leur témoignage. C'est pourquoi nous voulons prier comme Jésus nous l'a appris.

NOTRE PÈRE

Notre Père...

Célébrant(e) I :

Pour tout ce que Dieu peut faire en nous, pour tout ce que Dieu peut faire sans nous,

Grâces soient rendues à Dieu !

Célébrant(e) II :

Pour tous ceux et celles en qui Christ a vécu avant nous, pour tous ceux et celles en qui Christ est vivant à côté de nous,

Grâces soient rendues à Dieu !

Célébrant(e) I :

Pour tout ce que l'Esprit veut nous apporter, pour les lieux où l'Esprit veut nous envoyer,

Grâces soient rendues à Dieu !

Les célébrants et célébrantes (ensemble) :

La bénédiction de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, soit avec vous et sur votre chemin commun, maintenant et à jamais.

Amen.

CHANT

[On peut chanter d'autres chants ou ajouter un postlude pendant que les participants quittent la célébration]

